

Musée barrois

MUSÉE  
BARROIS  
MEUSE  
GRAND  
SUD

# L'Art et le modèle

Les chemins de la création dans  
la Lorraine de la Renaissance

Exposition du 18 mai au 29 septembre 2013

## Dossier de presse

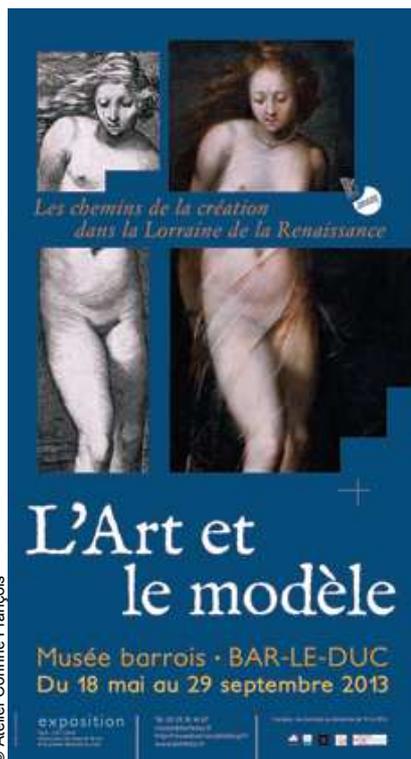


# Sommaire

---

<b>Communiqué de presse</b>	<b>5</b>
<b>Présentation générale</b>	<b>6</b>
<b>Parcours de l'exposition</b>	<b>7</b>
<b>Le catalogue</b>	<b>9</b>
<b>Liste des prêteurs</b>	<b>10</b>
<b>En marge de l'exposition</b>	<b>11</b>
<b>Visuels disponibles sur demande</b>	<b>12</b>
<b>Le Musée barrois</b>	<b>15</b>
<b>Renseignements pratiques</b>	<b>16</b>





En organisant l'événement *Renaissance Nancy 2013*, le Grand Nancy a choisi de célébrer la Renaissance en raison de son importance dans l'histoire de la Lorraine et les similitudes qu'elle présente avec ce que nous vivons aujourd'hui. La Ville de Bar-le-Duc s'y associe, notamment par une exposition au Musée barrois.

Au cœur des nouveaux canaux de diffusion qui apparaissent à la Renaissance, la Lorraine des ducs occupe une place centrale. Non seulement, elle est géographiquement située au centre des échanges entre Europe du Nord et Italie, mais l'actif mécénat des ducs permet aussi l'éclosion d'écoles artistiques où le souci de renouvellement des formes est constant.

Comment le relief représentant Léda et le cygne conservé au Musée barrois peut-il être la reprise d'une composition du célèbre Michel-Ange ? Pourquoi tant de similitudes entre des œuvres pourtant créées à des kilomètres de distance ? Pourquoi Albrecht Dürer, artiste allemand majeur de la Renaissance a-t-il eu une influence sur l'ensemble des arts européens ? Comment expliquer au contraire qu'un graveur comme Étienne Delaune, créateur de nombreuses compositions, soit aujourd'hui si peu connue ?

L'invention de l'imprimerie au milieu du XV<sup>e</sup> siècle permet de diffuser non seulement des textes jusque-là copiés manuellement mais aussi des images. Ce nouveau mode de diffusion permet aux artistes de connaître l'actualité de la création dans les foyers artistiques les plus innovants et de se constituer un grand réservoir formel. Dans toute l'Europe, ces images sont largement reprises, copiées, interprétées pour créer sur des supports variés (pierre, bois, cuivre...) des œuvres qui répondent au goût des commanditaires soucieux de posséder les œuvres d'art les plus novatrices.

Ainsi, la gravure permet de diffuser aussi largement que rapidement, dans tous les ateliers artistiques de l'Europe, des modèles créés dans la veine antiquisante. Cette pratique nous renseigne sur les réseaux de circulation des modèles mais aussi les modes de travail des artistes, leur statut social évoluant de celui d'artisan « ymagier » vers celui d'artiste créateur protégé par le pouvoir.

L'exposition se décompose en trois temps :

- évocation de l'environnement dans lequel travaillent les artistes à cette période et comment les progrès scientifiques (médecine, histoire naturelle...) et techniques ouvrent la voie à de nouvelles représentations ;
- mise en lumière du rôle de la gravure qui permet aux artistes de s'approprier de nouveaux modèles et de créer un répertoire iconographique et formel renouvelé ;
- la diffusion des images, tant spatiale que sociale, évoquée par des exemples concrets du Musée barrois comme d'autres institutions.

# Présentation générale

---

Participer à l'événement *Renaissance Nancy 2013* est apparu, pour la Ville de Bar-le-Duc, comme une évidence, tant l'ancienne capitale du duché de Bar recèle de multiples trésors de cette époque. Des œuvres de Ligier Richier aux façades de la ville haute, les traces de cette période sont nombreuses.

Cette année est donc l'occasion de mettre en valeur les riches collections Renaissance du Musée barrois. Sculptures, peintures, éléments de mobilier ou de décor évoquent cette période où la création artistique du Barrois et de la Lorraine connaît un grand renouvellement, tant par sa forme que ses sujets de représentations. Ces œuvres sont pour l'occasion remises dans leur contexte d'origine.

## L'intérêt pour l'Antiquité : un renouvellement des formes

Ces œuvres qui appartiennent aujourd'hui à notre patrimoine ont été influencées par une nouvelle conception du monde et du rôle de l'art. L'humanisme d'alors se définit certes par un intérêt plus grand pour l'homme, mais aussi pour les activités humaines passées. L'admiration pour l'Antiquité se traduit de façon concrète dans les œuvres d'art. La mythologie devient sujet de représentation tandis que les découvertes archéologiques offrent aux artistes un vocabulaire ornemental renouvelé (putti, grottesque, ordres d'architecture, perspectives...).

En Lorraine, où les vestiges antiques sont rares ou restent trop peu significatifs, cet épanouissement des arts n'a pu se faire que par une approche intellectuelle ou par les voyages. Quelques artistes ont sans doute accompagné les ducs en Italie et, à l'inverse, des artistes italiens, à l'exemple de Pietro da Milano, sont venus travailler à la cour de Lorraine.

## La circulation des images

Les causes concrètes de cette modernité sont plutôt à rechercher dans les progrès techniques de l'impression : cette invention du milieu du XV<sup>e</sup> siècle permet de diffuser non seulement des textes mais aussi des images. Par ce nouveau biais, les artistes ont accès aux œuvres antiques et modernes qui font la gloire des collectionneurs et des commanditaires. L'image est ainsi étudiée, copiée, interprétée, réemployée sur d'autres supports. Les emprunts peuvent être simple allusion par le sujet, le motif ou le style, ou bien copie servile dans le cadre d'une commande.

Pour répondre à la curiosité croissante des « ymagiers », feuilles et ouvrages sont imprimés et circulent dans toute l'Europe, d'un foyer artistique à l'autre, dans le cadre d'échanges qui dépassent la sphère commerciale. Grâce à la gravure, le monde se rétrécit (il n'est plus besoin de longs voyages ou récits) et la connaissance au contraire se dilate : un savoir humaniste devient de plus en plus accessible, à un coût minime.

## La confrontation des modèles

C'est ce cheminement intellectuel et artistique nouveau que cette exposition retrace. Pour cela, la confrontation de l'œuvre finale offerte à notre regard avec la gravure qui l'a inspirée ou qui a permis sa célébration au-delà du Barrois permet de l'appréhender sous un autre angle. Grâce à la gravure, l'artiste se constitue dans son atelier un univers mental propice à l'inspiration. Son travail s'intellectualise. Grâce à elle, il répond à des commanditaires aussi curieux de nouveautés que soucieux de donner une image réglée par les conventions. Grâce à elle enfin, il rend accessible au plus grand nombre des œuvres jusque-là réservées à quelques-uns. Au départ simple technique, la gravure devient donc vecteur de modernité et l'artiste un de ses principaux acteurs.

## Une meilleure connaissance des collections du Musée barrois

La confrontation des objets du musée avec les œuvres gravées ou imprimées datant de la même époque, empruntées à de prestigieuses institutions partenaires, permet de porter un regard neuf sur ces objets collectés depuis plus d'un siècle parfois. En organisant cette exposition, le musée valorise ses collections auprès d'un large public, mais aussi renouvelle profondément les connaissances parfois très lacunaires disponibles jusqu'à présent à leur sujet. Grâce à l'équipe scientifique mise en place autour de ce projet, les œuvres sont aujourd'hui mieux documentées et donc mieux comprises.

# Parcours de l'exposition

À travers une centaine d'œuvres et ouvrages imprimés sont évoquées trois grandes notions :

- le travail de l'artiste dans son atelier ;
- la diffusion et la reprise de compositions célèbres et admirées dans l'Europe entière ;
- le cheminement intellectuel de l'artiste, qui le font passer « d'ymagier » à « artiste ».

## L'artiste dans son atelier



Sous l'œil et la main de l'artiste et de l'artisan, les formes recréent continuellement le monde. La Renaissance est une période propice à l'émulation et à la rencontre entre toutes les activités créatrices, entre les styles, les foyers artistiques et leurs acteurs.

Les gravures jouent un rôle de premier plan dans la diffusion des modèles auprès des artistes. Elles viennent compléter les recueils traditionnels de « patrons » ou « pourtraicts » qui transmettaient jusqu'alors, sporadiquement, recettes et modèles. Il suffit de franchir la porte des ateliers pour comprendre la portée des livres illustrés (histoire naturelle, anatomie, perspective, ornement, architecture, archéologie...) qui font partie de l'univers des créateurs.

III. : Juan Valverde de Amusco, *Anatome corporis humani*, 1589  
(Nancy, Bibliothèque municipale)

## « Rendre hommage aux œuvres vénérables »



Les collections du Musée barrois témoignent de la circulation, en Lorraine, de compositions vénérables et célèbres. Les chefs-d'œuvre de la sculpture antique comme les peintures très admirées de Michel-Ange voyagent et vivent grâce aux gravures, supports portatifs mais fragiles, parfois devenues rarissimes, souvent de dimensions minuscules au regard des originaux.

L'école lorraine de gravure occupe une place précoce et brillante dans l'histoire des arts graphiques. Elle bénéficie de sa position de carrefour, à la confluence de plusieurs puissants courants dans ce domaine : les innovations techniques et la force d'invention des ateliers du Nord de l'Europe (Allemagne, Suisse, Pays-Bas), la culture classique de l'Italie, les interprétations savantes et complexes des écoles françaises (Fontainebleau, Lyon).

Ce qui anime les graveurs est le désir de faire connaître des « monuments » insignes. La gravure permet la diffusion d'une œuvre unique. Mais faut-il traduire celle-ci de façon fidèle ou y ajouter quelque fantaisie ?

III. : Pierre Woeirirot d'après Michel-Ange, *Le Jugement dernier*, s.d. (Nancy, Bibliothèque municipale)

## Du dessein au dessin

Ce n'est pas avant la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle que l'orthographe *dessin* se substitue à *dessein* dans la langue française pour désigner l'art de dessiner, considéré comme le fondement de tous les arts. Le mot italien *disegno* signifie aussi bien le *dessein*, le projet, l'idée préexistante à l'œuvre, que le *dessin*, la pratique de la représentation linéaire des formes et des contours, indépendante ou préparatoire à la réalisation d'une œuvre. Or la Renaissance artistique, en Italie notamment, a mis au centre de sa réflexion les relations entre le *dessein* et le *dessin*, le passage de la conception à l'élaboration.

Les recherches récentes sur plusieurs œuvres du Musée barrois mettent en évidence la diversité des processus qui ont présidé à leur exécution. Le point de départ de leur invention est bien souvent une estampe. Ainsi Ligier Richier admire-t-il assez Dürer pour mettre à l'étude sa *Petite Passion*, qu'il fait dialoguer avec son propre style.



La géographie artistique de cette diffusion est vaste et ramifiée : les prototypes gravés circulent avec une facilité étonnante depuis Paris, l'Italie, les Flandres, Strasbourg, Cologne, Francfort, inspirant sculpteurs et peintres de talent, comme les auteurs anonymes de *Léda et le cygne* (d'après Michel-Ange), de la *Charité* (d'après Andrea del Sarto) et de *Persée délivrant Andromède* (d'après Hendrik Goltzius).

De leur côté, les artistes de moindre envergure et les fabricants d'objets de dévotion y cherchent une iconographie toute prête qu'ils se contentent d'imiter.

À l'inverse, Hans Wechtlin, habile graveur strasbourgeois au service de René II, copie, un demi-siècle après sa création, le relief des *Chiens affrontés* du château de Bar, réalisé par Pietro da Milano pour le Bon Roi René, révélant ainsi le rayonnement que cette sculpture a pu avoir en son temps.

III. : Hans Wechtlin, *Les Chiens affrontés*, 1520 (Strasbourg, Bibliothèque nationale et universitaire)  
© Collections BNU Strasbourg

# Le catalogue

---

Cette exposition fait l'objet d'un catalogue reprenant l'ensemble des œuvres montrées et les replaçant dans leur contexte de création.

## Sommaire

### Introduction

À la Renaissance de l'art : le modèle gravé

La gravure et la Lorraine : les chemins de l'inspiration

Le patrimoine meusien et la gravure : une histoire de dettes

### L'artiste dans son atelier

Le blanc et le noir : graver, imprimer et diffuser aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles

### « Rendre honneur aux œuvres vénérables »

Pierre Woeiriot : l'orfèvre-graveur

### Du dessein au dessin

Voir, toucher, prier : l'estampe et les formes de dévotion

## Sous la direction de

Paulette Choné, professeur émérite des universités, et Étienne Guibert, attaché de conservation, responsable du Musée barrois

## Auteurs

Alexandra Ballet, doctorante en Histoire de l'art

Bertrand Bergbauer, conservateur du patrimoine, Musée national de la Renaissance, Écouen

Marie Chaufour, docteur en Histoire de l'art

Rosa De Marco, doctorante en Histoire de l'art

Brigitte Heckel, professeur d'Histoire-géographie

Mélanie Logre, doctorante en Histoire de l'art

Pauline Lurçon, conservateur-stagiaire du patrimoine

Pierre-Damien Manisse, doctorant en Histoire

Thomas Mentrel, doctorant en Histoire de l'art

Claire Paillé, attachée de conservation, Musée barrois, Bar-le-Duc

Bernard Prud'homme, professeur d'Histoire-géographie

Mickaël Zito, doctorant en Histoire de l'art

**Prix TTC** 20 € (en vente au Musée barrois)

**Parution** mai 2013

# Liste des prêteurs

---

## Bibliothèques

Besançon, Bibliothèque municipale  
Lyon, Bibliothèque municipale  
Metz, Bibliothèque municipale  
Nancy, Bibliothèque municipale  
Paris, Bibliothèque de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts  
Saint-Mihiel, Bibliothèque bénédictine  
Strasbourg, Bibliothèque nationale et universitaire

## Musées et institutions publiques

Colmar, Musée Unterlinden  
Écouen, Musée national de la Renaissance  
Nancy, Musée Lorrain  
Paris, École nationale supérieure des Beaux-Arts  
Saint-Mihiel, Ville de Saint-Mihiel  
Strasbourg, Musées de la Ville de Strasbourg (Cabinet des estampes et des dessins)  
Vendôme, Musée municipal  
Verdun, Musée de la Princerie

## Particuliers

Paris, Galerie Bassali  
Bertrand Bergbauer

# En marge de l'exposition

---

## La Nuit des musées, samedi 18 mai, de 19 h à minuit

Le musée vous donne rendez-vous après la fermeture pour une soirée festive et conviviale. Dans le cadre de l'événement *Renaissance Nancy 2013*, et pour fêter l'ouverture de l'exposition *L'Art et le modèle*, la Nuit du Musée barrois est bien sûr consacrée à cette période artistique si riche et particulièrement bien représentée à Bar-le-Duc.

Au programme :

- des visites-flash avec les commissaires de l'exposition,
- des ateliers pour petits et grands,
- des intermèdes musicaux par les ensembles du Cim/CRI,
- une visite des collections à la torche.

## Visites guidées

Le Musée barrois propose une visite guidée de l'exposition les dimanches 26 mai\*, 2 juin, 16 juin, 21 juillet, 28 juillet\*, 18 août, 25 août\*, 15 septembre à 16 h.

Remarque : les dates suivies d'un astérisque correspondent aux visites menées par Paulette Choné, co-commissaire de l'exposition.

Les groupes et les scolaires sont reçus sur rendez-vous.

Un dossier pédagogique sur la Renaissance à Bar-le-Duc est mis à disposition des enseignants des écoles, collèges et lycées pour préparer leur visite (accompagnée ou en autonomie).

(contact : Claire Paillé, 03 29 76 14 67)

## Conférences

Mercredi 26 juin, 20 h

*Les Institutions musicales à la cour de Lorraine à la Renaissance*, par Pascal Desaux, musicologue (réservation obligatoire à partir du 8 juin).

Mercredi 11 septembre, 20 h

*L'Art et le modèle. Les chemins de la création dans la Lorraine de la Renaissance*, par Paulette Choné, professeur émérite des universités, co-commissaire de l'exposition (réservation obligatoire à partir du 24 août).

## Ateliers des Petits Ligier

Vendredi 12 juillet, 9 h 30-12 h et 14 h-17 h 30

### Initiation aux matériaux : la gravure

Grâce à la gravure, les copies des plus belles œuvres d'art ont été diffusées dans toute l'Europe. Toi aussi, prends ton burin, ta pointe sèche et ta plaque de métal pour réaliser une estampe.

>> pour les adolescents à partir de la 6<sup>e</sup> (limité à 10 enfants, inscription obligatoire, 4 €).

Vendredi 30 août, 14 h-16 h

### Je diffuse, tu diffuses...

Les Petits Ligier sont invités à travailler à la manière des artistes de la Renaissance : s'inspirer d'une œuvre remarquable pour mieux la diffuser, voire la transformer en une création inédite.

>> à partir de 6 ans (limité à 10 enfants, inscription obligatoire, 2 €).

Et pour les « Grands Ligier », un atelier d'initiation à la gravure est proposé aux adultes le samedi 7 septembre, 9 h 30-12 h et 14 h-17 h 30 (limité à 10 personnes, inscription obligatoire, 10 €).

## Visuels disponibles sur demande

La reproduction de ces visuels est autorisée à titre gracieux uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition et pendant sa durée, droits réservés pour toute autre utilisation.



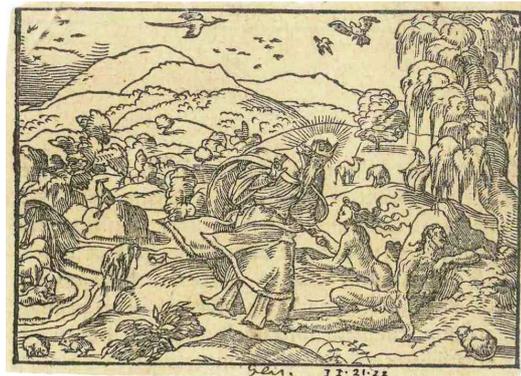
Anonyme, *Persée délivrant Andromède*  
v. 1610-1620 (Bar-le-Duc, Musée barrois)  
© Musée barrois/Bar-le-Duc



Jacob Matham d'après Hendrik Goltzius,  
*Persée délivrant Andromède*  
1597 (Lyon, Bibliothèque municipale)  
© BM Lyon ; Didier Nicole



École lorraine, *La Création d'Ève*  
2<sup>de</sup> moitié du XVI<sup>e</sup> siècle  
(Bar-le-Duc, Musée barrois)  
© Musée barrois/Bar-le-Duc



Bernard Salomon, *La Création d'Ève*  
1555 (collection particulière)  
© Musée barrois/Bar-le-Duc



Anonyme, *Le Christ cloué sur la croix*  
XVI<sup>e</sup> siècle (Bar-le-Duc, Musée barrois)  
© Musée barrois/Bar-le-Duc



Albrecht Dürer, *Le Christ cloué sur la croix*  
1511 (Strasbourg, Cabinet des estampes  
et des dessins)  
© Musées de Strasbourg, Cabinet des estampes  
et des dessins



École lorraine, *Coffre de mariage*  
Fin XVI<sup>e</sup>-début XVII<sup>e</sup> siècle  
(Bar-le-Duc, Musée barrois)  
© Musée barrois/Bar-le-Duc



Jean Pèlerin, *De artificialia perspectiva/Viator*  
1505 (Paris, École nationale supérieure des  
Beaux-Arts)  
© Jean-Michel Lapellerie



Atelier des Richier ?, *Léda et le cygne*  
2<sup>nd</sup>e moitié du XVI<sup>e</sup> siècle  
(Bar-le-Duc, Musée barrois)  
© Musée barrois/Bar-le-Duc



Étienne Delaune, *Les Amours de Léda et de Jupiter,*  
*d'après Michel-Ange*, 2<sup>nd</sup>e moitié du XVI<sup>e</sup> siècle  
(Paris, École nationale supérieure des Beaux-Arts)  
© Jean-Michel Lapellerie



École champenoise ?, *Le Christ devant Pilate*  
v. 1530 ? (Bar-le-Duc, Musée barrois)  
© Musée barrois/Bar-le-Duc



Martin Schongauer, *Le Christ devant Pilate*  
1475-1480 (Colmar, Musée Unterlinden)  
© Colmar, Musée Unterlinden



École sammielloise, *La Charité*  
v. 1580 (Bar-le-Duc, Musée barrois)  
© Musée barrois/Bar-le-Duc



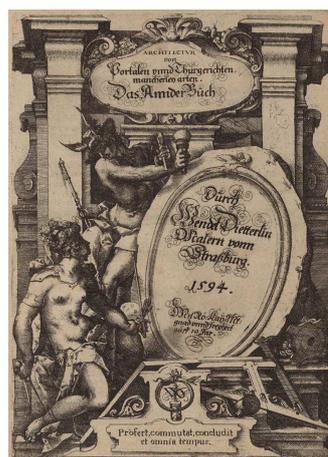
Crispin de Passe, *La Charité*  
fin XVI<sup>e</sup>-début XVII<sup>e</sup> siècle  
(Vendôme, Musée municipal)  
© Musée de Vendôme/Aurore & Léna



École sammielloise, *La Charité*  
début du XVII<sup>e</sup> siècle  
(Saint-Mihiel, église Saint-Étienne)  
© Musée barrois/Bar-le-Duc



Nicolas Béatrizet, *Le Laocöon*  
après 1550 (Nancy, Musée Lorrain)  
© Musée Lorrain, Nancy



Wendel Dietterlin, *Architectura, von Ausstheilung*,  
1594 (Strasbourg, Bibliothèque nationale et universitaire)  
© Collections BNU Strasbourg

# Le Musée barrois

---



Installé au sein du quartier Renaissance de Bar-le-Duc, *Ville d'art et d'histoire*, dans le Château-Neuf édifié à partir de 1567 par le duc Charles III, le Musée barrois prend appui sur les bâtiments de l'ancienne Chambre des Comptes (1523) et sur la salle du trésor des chartes, érigée à la fin du XV<sup>e</sup> siècle par René II d'Anjou.

Devant le château, une vaste esplanade, dégagée à partir de 1794 lors de la démolition de la collégiale Saint-Maxe, offre de beaux points de vue sur la ville basse, le collège Gilles de Trèves et les vestiges des fortifications du château (grande porte romane).

## Les collections archéologiques

La section d'archéologie, entièrement remodelée, regroupe des collections provenant en grande partie de Naix-aux-Forges (l'antique Nasium, importante cité des Leuques) et de Bar-le-Duc. Elle est riche de quelques pièces exceptionnelles (*Stèle de l'oculiste*, *Déesse mère*) et de belles parures mérovingiennes damasquinées provenant de la nécropole de Gondrecourt.

## Le parcours Beaux-Arts

Du XV<sup>e</sup> siècle à 1920, les collections de peintures et de sculptures sont d'une grande variété.

La salle du Trésor des chartes sert d'écrin gothique à la riche collection de sculptures lorraines du XIV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle (*Le Captif* de Gérard Richier, *Les Chiens affrontés* de Pietro da Milano). La sculpture est également représentée par une série de bronzes d'édition du XIX<sup>e</sup> siècle, un Rodin et une sculpture d'Ipoustéguy, *Le Mangeur de gardiens*.

Renaissance et maniérisme européens ou lorrains (*La Tentation de saint Antoine* de Téniers II, *Sainte Cécile* attribuée à Vaccaro), baroque (une charmante esquisse de Coytel) et classicisme (un très grand Lagrenée), art officiel du XIX<sup>e</sup> siècle dont une section paysage (Cicéri, *Médée* d'Aimé Morot) sont les points forts du musée.

Un petit cabinet de curiosités évoque l'humanisme cher au XVI<sup>e</sup> siècle.

## Une section d'ethnographie unique en Lorraine

En grande partie héritière du musée de Géographie créé en 1883, ces collections mettent en valeur les arts premiers. Ces objets illustrent la vie quotidienne, l'art de la guerre, les rites et religions de l'Afrique, l'Océanie, l'Extrême-Orient, l'Amérique et du Maghreb. Pièce maîtresse de cet ensemble, le zémi est l'un des rares vestiges de la culture taïno (cinq sont recensés dans le monde).

## Des chefs-d'œuvre à l'abri des regards

Le cabinet de dessins comporte des œuvres de Boucher, un des trois dessins de Camille Claudel conservés dans les musées du monde et trois rares photographies de Gustave Le Gray (visibles sur rendez-vous).

# Renseignements pratiques

---

## Commissariat

**Étienne GUIBERT**

Attaché de conservation du patrimoine  
Responsable du Musée barrois

Assisté de

**Paulette CHONÉ**

Professeur émérite des universités

et de

**Bertrand BERGBAUER**

Conservateur du patrimoine  
au Musée national de la Renaissance d'Écouen

## Tarifs

(le droit d'entrée à l'exposition est inclus dans le prix d'entrée du musée)

**Tarif plein** : 3 €

**Tarif réduit** : 1,50 € (retraités, le samedi)

Groupes de plus de 10 personnes : 1,50 € / personne

**Gratuité** pour les enfants de moins de 18 ans, les scolaires et les groupes en formation,  
et pour tous le premier dimanche du mois

Le Musée barrois est un établissement  
de la Communauté d'Agglomération Bar-le-Duc Sud Meuse.

### Musée barrois

Esplanade du Château  
Rue François de Guise  
55000 Bar-le-Duc

tél. : 03 29 76 14 67

fax : 03 29 77 16 38

e-mail : [musee@barleduc.fr](mailto:musee@barleduc.fr)

<http://museebarrois.eklablog.fr/>

### Jours et heures d'ouverture

Le Musée barrois est ouvert toute l'année du  
mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h (tous  
les jours en juillet et août, sauf les 14 juillet et  
15 août).

### Contacts presse

Étienne GUIBERT / Claire PAILLÉ

Anthony HUMBERTCLAUDE / SG-Organisation  
(pour tout ce qui concerne *Renaissance Nancy 2013* à  
Bar-le-Duc)

